

Bureau  
Passage  
Lemonnier  
12

Bureau  
Passage  
Lemonnier  
12



# LE RASOIR

FÊTE AU  
PROFIT DES  
OUVRIERS  
SANS  
TRAVAIL

Tombola pour  
LES OUVRIERS  
SANS TRAVAIL

Souscription  
POUR LES OUVRIERS  
SANS TRAVAIL

ATRE

REPRESENTATION  
AU PROFIT DES  
OUVRIERS SANS  
TRAVAIL

APPEL EN  
FAVEUR DES  
OUVRIERS SANS  
TRAVAIL

AVIS  
AUX CAPITALISTES  
BELGES!  
ON DEMANDE  
100 MILLIONS POUR  
ENTREPRENDRE DES  
TRAVAUX PUBLICS AU  
CONGO.



Robert de launay

« Ah! C'est le vrai moment de chercher à utiliser nos capitaux pour des travaux au Congo! »

Rédacteur en chef :  
A. RIGOBERT.

Abonnements :  
Belgique, Un an, franco fr. 4-50.  
Etranger, port en sus.

# LE RASOIR

Journal satirique paraissant tous les quinze jours.

Éditeur-Propriétaire :  
J. DAXHELET.

Annonces & Réclames  
à forfait

Un numéro : 45 cent.

TOUT CE QUI CONCERNE LE JOURNAL DOIT ÊTRE ADRESSÉ FRANCO AU BUREAU, PASSAGE LEMONNIER, 12, LIÈGE.

## LARMES DE CROCODILE.

*Ne pleure pas,  
Popol, je t'en supplie.  
(Air connu.)*

Décidément M. Hanssens, dont on ne compte plus aujourd'hui les impairs, persiste à vouloir conserver la manie de perdre toujours et quand même les meilleures occasions de se taire.

C'est ainsi qu'il vient de se livrer tout récemment encore, en pleine chambre, à une charge à fond contre l'usage de la vivisection telle qu'elle est employée dans les Universités de l'État.

A en croire notre unique député progressiste (!), il se passerait là des choses, oh ! mais des choses qui feraient évanouir le plus barbare des bourreaux.

« On s'y livre sur des pauvres bêtes à des horreurs dont la plupart d'entre nous ne pourraient tolérer la vue. Ni les gémissements, ni les plaintes, ni les hurlements n'arrêtent la main du sacrificateur. Il taille dans la chair vivante, il fouille les entrailles de ses victimes sans miséricorde, avec une impassibilité que répudieraient tous les instincts des sacrificateurs et qui ne s'explique que par esprit de système ! »

Et patati et patata. Bref le trop sensible M. Hanssens s'est emballé au point de réclamer toutes les sévérités de la justice contre M. le professeur Van Beneden qu'il a qualifié de chef d'une bande d'assassins. (Sic.)

M. Van Beneden mis si aimablement en cause a, comme bien l'on pense, saisi la balle au bond. Il a laché un instant son terrible couteau de sacrificateur pour reprendre sa meilleure plume de Tolède et dans une épître remarquable, qui a été reproduite par la plupart des journaux, il a remballé, de main de maître, M. Hanssens et ses tirades émues.

Le chef d'une bande d'assassins n'a pas en grand peine à prouver par A + B que M. Hanssens ne connaissait pas le premier mot de la question qu'il venait de traiter si cavalièrement à la Chambre et que les épouvantables horreurs dont il avait tracé un tableau si pathétique se réduisaient en somme à bien peu de chose; en un mot, qu'il s'était laissé mystifier par quelque loustic de mauvais goût.

D'ailleurs ces horreurs existeraient-elles plus atroces encore que M. Hanssens se les figure, qu'il n'y aurait pas lieu de verser des larmes de sang pour la cause.

Oh ! certes les paroles émues prononcées à la Chambre par notre éloquent représentant partent d'un bon naturel; mais cependant qu'il me permette de lui démontrer qu'il a eu tort de s'attendrir outre mesure sur les souffrances que les savants font subir, bien malgré eux je suppose, à certains animaux.

Voyons, en conscience, quel est l'homme, quelle est la femme, qui ne ferait volontiers le sacrifice d'un chien, d'un chat ou de tout autre quadrupède en leur possession, pour guérir leur

enfant d'une de ces nombreuses affections que, dans l'état actuel de la science, les médecins les plus habiles sont encore impuissants à guérir ?

Eh ! bien alors, pourquoi pleurer et se lamenter sur ce que j'appellerai l'exécution scientifique d'un malheureux caniche sans propriétaire, auquel donc personne ne tient et qui par conséquent est fatalement destiné à crever quelque jour de faim, lorsque cette exécution est jugée nécessaire pour arriver à la solution de quelque important problème médical dont peut dépendre la vie de milliers d'êtres humains ?

Dans tous les cas si l'âme tendre de M. Hanssens le pousse malgré lui à prendre les animaux sous sa protection, eh ! bien je lui conseillerai de protester d'abord contre la chasse, la pêche et... la boucherie. Et quand il aura obtenu la suppression de toutes ces vivisections séculaires et permanentes, je lui accorderai volontiers le droit de tonner de sa plus grosse voix contre les horreurs de la vivisection scientifique.

Mais, d'ici là, qu'il garde de grâce ses larmes pour pleurer devant les grandes et redoutables misères qui se dressent partout plus terribles que jamais et qui, par un étrange effet d'optique, n'ont encore frappé la vue d'aucun de nos législateurs. Il est vrai qu'il y en a parmi eux qui sont si myopes !

A. RIGOBERT.

## Oh ! printemps.

Atchim ! Atchim !! et Réatchim !!!  
Ah ! mes enfants quel rhume et quel temps ! Il vente, il neige, il grêle, il pleut ! Brrrr, un vrai temps enfin a ne pas mettre à la porte le plus ennoyé des ministres cléricaux.

Et cependant tous les journaux qui se respectent ont annoncé avec ivresse que le printemps, le beau, le doux, l'ineffable printemps nous était né depuis vendredi dernier, 20 Mars, à 10 heures 32 minutes du matin.

Eh ! bien, merci, pour le plaisir qu'il nous a procuré jusqu'ici, en voilà un par exemple qui aurait bien fait de retarder le plus possible sa naissance.

Quand on n'a rien d'autre à apporter sur la terre que des rhumes, des catarrhes, des rhumatismes, des bronchites, des pneumonies et un tas d'autres affections en se on ne sort pas des limbes parbleu, et on ne nait pas uniquement pour avoir le plaisir de renforcer le contingent déjà si nombreux des inconvénients de toute sorte dont sont hélas gratifiés les malheureux habitants de cette vallée de larmes (style mélancolique).

Enfin, avec tout cela, moi, j'en suis pour mes projets de divagations poétiques.

Il faut vous dire que désireux d'imiter nos plus grands poètes je caressais depuis longtemps le projet de célébrer

à mon tour le retour du printemps, par une élégie pastorale dans laquelle je me proposais de faire passer toute mon âme (Style expressif).

Le chant des oiseaux, la brise printanière, le parfum des violettes, tout cela ne pouvait manquer de m'inspirer et je vous garantis que j'aurais accouché de quelque chose de chic et surtout de très original.

J'aurais fait rimer *renouveau avec passereau, Hirondelle avec aile, violette avec herbe, etc., etc.* Je crois même que, poussant l'originalité jusqu'au suprême degré, j'aurais été jusqu'à risquer des terminaisons poétiques absolument nouvelles comme : *Dans la prairie et Herbe fleurie* par exemple.

Ah ! bien, oui ! Les oiseaux ne sont pas venus, les violettes sont cachées sous la neige et la brise printanière est remplacée par le bruit des grelons qui se livrent à des danses macabres sur les carreaux de vitres.

Ajoutez à cela la douce harmonie de l'immense concert d'éternements cérébraux, de quintes de toux, d'effets de bronchite, de suffocations catharrales qui s'élèvent de toutes parts, et vous comprendrez aisément que j'ai perdu toute envie d'attendre en ce moment les cimes les plus élevées de la poésie.

Au contraire, j'ai brisé ma lyre (Heureusement pour vous, oh ! mon Dieu) et je renonce à tout jamais à l'idée de célébrer le printemps.

Sur ce, je vous souhaite à tous d'être aussi enrhumés que moi et je cours prendre un bain de pieds.

Atchim ! Atchim et Réatchim !!

Brigand de printemps, va.

RACAGNAC.

## Par çà, par là.

**Échos de la Chambre.** — La Chambre des représentants vient de s'octroyer de nouveau trois semaines de vacances.

Nos honorables ne se réuniront donc plus avant le 14 Avril.

Les pauvres hommes ! Combien aussi doivent-ils être fatigués d'avoir dû courber si profondément l'échine dans toutes les pantalonnades officielles, dont la fondation de l'État du Congo a servi de prétexte !

\*\*

**Plaisirs inédits.** — On lit dans l'*Etoile Belge* :

« D'après ce qui nous est rapporté, il paraît que le gouvernement se propose de demander à nos Chambres législatives un crédit destiné à couvrir les frais d'une mission scientifique au Congo. Les botanistes sont unanimes à approuver un tel projet. A les entendre, c'est un véritable devoir pour le pays, d'envoyer, le plus tôt possible, quelques jeunes savants explorer les régions si curieuses du Congo, où ils découvriront une foule de choses nouvelles et inédites. »

Pour des choses inédites, ils en découvriront à coup sûr de très intéressantes.

Il y a surtout un certain amour de petite fièvre, qui vous emporte tous les Européens

après trois mois seulement de douces souffrances, dont on dit le plus grand bien.

Avis aux amateurs.

\*\*

**Toujours le Congo.** — Certains journaux font remarquer que dans sa réponse à l'adresse votée par le Conseil communal de Bruxelles, le Roi avait fait ressortir, en appuyant fortement sur les mots, que la fondation du nouvel État du Congo n'entraînerait aucune charge pour la Belgique.

Eh ! bien, vrai, il n'aurait plus manqué que de nous augmenter nos contributions dans le but de payer avec nos deniers les fantaisies diplomatico-congoliques.

Que celui qui commande les violons les paye, que diable !!

\*\*

**Dédié aux trembleurs.** — Un bon point à nos voisins d'Outre-Moerdyck.

Le ministre Néerlandais vient de présenter aux Chambres un projet de révision constitutionnelle qui entraînera entr'autres conséquences une large réforme électorale.

D'après ce projet, le droit à l'électorat ne sera plus basé sur le cens et tout citoyen qui payera un loyer annuel de 50 florins deviendra, par le fait, électeur général.

C'est le vrai moment de rappeler que chez nous, chaque fois que les progressistes ont réclamé la révision de la Constitution, ils ont été traités de fous furieux aussi bien par les lamas doctrinaires que par les pontifes cléricaux.

Le cœur de tous ces pauvres trembleurs aura sans doute bien saigné lorsqu'ils auront appris que les Hollandais, dont la sagesse et la prudence sont cependant proverbiales, étaient devenus, eux aussi, des fous furieux.

\*\*

**Bismarkiana.** — Vous ne connaissez pas, je suppose, le chiffre des appointements du grand chancelier allemand.

Apprenez donc que M. de Bismark touche par an 54,000 marks comme chancelier de l'empire; 36,000 marks comme ministre des affaires étrangères de Prusse; 9,000 marks de pension comme ancien ministre du Luxembourg. Au total, M. de Bismarck émerge donc annuellement 99,000 marks ou 124,000 francs aux budgets des différents États de l'Empire. Il a de plus une très grande fortune personnelle.

Il faut croire cependant qu'avec tout cela le pauvre homme n'est pas encore content.

Je lis en effet dans des extraits des journaux de Berlin que les souscriptions recueillies pour célébrer la fête prochaine du prince-chancelier seront employées à l'acquisition d'une terre seigneuriale, située près des biens de famille des Bismarck-Schenhausen.

Le prince sera sans doute très touché de tous ces marks de sympathie et je ne serais nullement surpris d'apprendre qu'il s'est écrié les larmes aux yeux : BIS MARCK !

Comme cela, ses admirateurs auraient peut-être l'idée de recommencer l'année prochaine.

\*\*

**Poisson d'Avril.** — Un excellent poisson d'Avril à faire gober par quelque bonne tête, mercredi prochain :

Lui faire croire que M. Emile Dupont, représentant de Liège, a été vu se rendant à Bruxelles.

## Le Rasoir.

**Mauvaise blague.** — Dialogue entendu l'autre soir à la Renaissance :

« Pourquoi doit-on supposer que Ziane reste toujours calme dans la discussion ! »

« Parcequ'on n'a jamais entendu dire de lui qu'il a les cheveux trop près de la tête. »

Tous les garçons de l'établissement en ont été sérieusement indisposés.

BRICOLEUR.

### L'oraison funèbre du Cochon Gras

Noble animal, hier encor dans ta fange,  
Tu te vautrais philosophiquement ;  
Mais aujourd'hui je chante ta louange,  
En célébrant ton dernier râlement.

Ainsi s'en vont les gloires de ce monde :  
Un coup de vent, tout disparaît, hélas !  
La tienne, ami, me semble plus profonde :  
Elle se change au moins en cervelas !

Ne te plains pas : pour l'humaine nature  
Tout se termine au seuil du noir tombeau,  
Alors que toi, roulé dans la salure,  
Tu te survis longtemps en jambonneau.

Puis, ici-bas, chacun te considère,  
Tous, plus ou moins, nous marchons sur tes pas :  
En grattant l'homme on retrouve ton frère,  
Et tout l'honneur est pour nous, n'est-ce pas ?

Vois ce rentier, sa démarche alourdie  
Semble indiquer qu'il a tes appétits ;  
Semblable à toi, sa panse est rebondie,  
Mais il s'engraisse aux dépens des pé

Tel vieux chanoine, éloquent mais ivrogne,  
Au lard épais, octueux et rancé,  
S'est contenté de l'emprunter ta trogne,  
Ne pouvant plus te ressembler qu'ainsi.

Dans le giron de dame Politique  
Tu tiens encor plus d'un brillant emploi :  
Ton grugement, vide et systématique,  
Aux orateurs, souvent, a fait la loi.

A ces beautés, de haut ou bas étage,  
Tu sais donner ton chatoyant reflet,  
Et l'on a vu ta gracieuse image,  
Or ou clinquant, pendre à leur hracolet.

A tous propos, en tous lieux l'on te nomme :  
Dans la querelle et les tendres ébats,  
Car l'épousée, à son cher petit homme,  
En frissonnant, donne ton nom tout bas !

Et maintenant, ô proscrit de carême !  
Si tu parviens au séjour des heureux,  
Pour un moment ne sois pas trop... toi-même,  
Et souviens-toi de mes chants généreux.

Protège-moi près du bon Saint Antoine  
J'en ai besoin, quoique peu mécréant ;  
Sinon, aux tiens, je froterai la couenne,  
Ce qui pour eux n'est point très récréant !

F. R.

### PENSÉES DE CARÊME

à l'usage des gens qui font gras pendant la Semaine-Sainte.

Les péchés mortels font vivre bien des femmes.

Les Toréadors doivent faire d'excellents maris, car ils n'ont pas peur des cornes.

Coincidence étrange mais logique :  
Dans un enterrement ce sont ceux qui tiennent le poêle qui sont le plus près du feu.

Le jour des noces, la mariée est en toilette claire.

Quant au marié, lui, il est généralement en foncé.

Les receveurs des contributions sont sans doute des gens peu courageux car ils travaillent toujours par contrainte.

Il y a une différence énorme entre un homme public et une femme publique.

Ce sont précisément les gens dont le nom ne commence par aucune particule que l'on appelle vulgairement des petits particuliers.

L'homme entre dans la vie en étant et en sort en testant.

Une simple question d'orthographe !

Je connais un cuisinier... nenseur, lequel, chose bizarre est presque toujours à l'office.

Pour élucubration pieuse :  
FEU JUDAS.

N. B. La méditation, même en état de grâce ou d'ébriété, de ces pieuses pensées ne donne droit à aucune espèce d'indulgences.

N. D. L. R.

### Casino Grétry.

Une grande fête au profit des ouvriers sans travail se prépare pour le 12 Avril, sous le patronage de deux des meilleures Sociétés de notre ville : le Cercle Royal dramatique et philanthropique le Lion Belge et la Société chorale les Disciples de Grétry, avec le concours de tous leurs éléments ainsi que celui de plusieurs artistes et amateurs, composeront un programme en forme de Concert-Spectacle de nature à assurer un grand succès à la fête.

Le *Misanthrope* et *L'Auvergnat*, comédie-vaudeville en un acte, interprétée par le Cercle Royal le Lion Belge.

Le *Nouveau Seigneur du Village*, opéra-comique en un acte, interprété par la Société les Disciples de Grétry et un brillant intermède, le tout suivi d'un bal à grand orchestre, formeront un contingent d'attrait qui, double par l'intérêt qui se rattache à l'œuvre philanthropique au profit de laquelle la soirée se donne dans la belle salle du Casino Grétry) attireront sans aucun doute un public nombreux et choisi.

Le programme détaillé de cette fête paraîtra prochainement.

### La Meuse illustrée.

Le Comité de l'œuvre de la Presse belge à Paris à l'honneur d'informer les lecteurs du *Rasoir* que par suite d'un traité intervenu avec M. D'HEUR, libraire, 21, rue du Pont-d'Ile à Liège, ce dernier est le seul concessionnaire pour la province, de la vente du numéro exceptionnel de *La Meuse illustrée*, chez qui on pourra se le procurer à partir du 31 mars courant au prix de **Un franc**.

*La Meuse illustrée* ne contiendra que des dessins et des manuscrits entièrement inédits.

Le Comité rappelle qu'il sera tiré une édition de luxe sur papier du Japon au prix de **Trois francs cinquante** le numéro. Comme il n'en sera fait qu'un très petit tirage, on est prié de s'inscrire d'avance chez M. Dheur.

### FAITS DIVERS.

**LES PAQUES A ROME & A NAPLES.**  
— Voici un superbe voyage en Italie organisé à l'occasion des fêtes de la Semaine-Sainte. Il com. rendra la visite de Turin, Gènes, Pise, Florence, Rome et Naples, avec excursion à Pompéi et au Vésuve. La durée du voyage sera de dix-sept jours. Le prix est fixé à **385 fr.**, comprenant le transport et les frais de séjour en Italie.

Le programme détaillé sera envoyé gratuitement aux personnes qui en feront la demande à M. Ch. PARMENTIER, Directeur de l'*Excursion*, 109, boulevard Anspach, à Bruxelles.

### Théâtre Royal.

*Aben-Hamet*, le nouvel opéra que M. Gally vient de monter avec tant de soins et dont nous avons annoncé l'éclatant succès lors de la première représentation, continue à être vigoureusement applaudi par un public malheureusement trop clairsemé.

A côté de nombreuses pages qui se distinguent par le charme de la mélodie et la délicatesse de l'orchestration, telles que la prière à deux voix, l'air : *Oh ! chère abandonnée*, le trio du prologue ; la cavatine d'*Aben-Hamet*, le madrigal, la chanson mauresque, le duo à demi-voix de *Zuléma* et d'*Alfama* etc., la partition renferme des beautés de premier ordre. Nous citerons notamment le grandiose final du 1<sup>er</sup> acte, la grande scène de l'excitation à la révolte interrompue d'une façon si dramatique par le chant du *Gloria*, le superbe duo d'amour, enfin toute la scène du *Mont Padul* sur lequel *Aben-Hamet* expire pendant une nuit d'orage.

Pour nous *Aben-Hamet* est une œuvre absolument réussie et nous espérons bien qu'elle restera au répertoire.

Nous l'avons déjà dit et nous nous plaignons à le répéter, l'interprétation de ce bel ouvrage a été véritablement supérieure.

Il faut tout d'abord citer M. P. Claeys qui a su faire du rôle principal d'*Aben-Hamet* une création qui le place d'emblée au rang

des artistes de premier ordre. Il est impossible de rendre d'une façon plus émouvante, plus passionnée et à la fois plus distinguée le passage mélancolique du dernier des *Aben-Hamet*.

M<sup>re</sup> Stéphane cur... avec une réelle autorité et un vrai talent de tragédienne, le rôle si important de *Zuléma*. Elle a su tout d'une façon très dramatique la grande scène de la *Cour aux Lions*.

M<sup>re</sup> Gally remplit le rôle de *Bianca* avec sa virtuosité habituelle.

Ces deux artistes partagent à chaque représentation avec M. P. Claeys les honneurs de plusieurs rappels.

M<sup>me</sup> Guérin (*Alfama*), MM. Falchiéri (*le duc de Santa-Fé*) et Briant (*Lautrec*) contribuent pour leur part à l'excellente interprétation de l'ouvrage.

Les D<sup>mes</sup> Reuters dansent à ravir la belle valse des *Olivettes* de la *Farandole* que l'on a intercalée au 3<sup>e</sup> acte.

Enfin, l'orchestre et les chœurs se sont réellement surpassés.

Nous ne terminerons pas ce compte rendu sans féliciter chaleureusement M. Cambon sur la façon distinguée avec laquelle il a su diriger l'œuvre de M. Th. Dubois.

*Aben-Hamet* est pour notre excellent chef d'orchestre une nouvelle et brillante victoire qu'il peut inscrire avec orgueil à son actif.

### Théâtre du Pavillon de Flore.

A deux sous l'paquet !!!

grande revue comique de l'année 1884 en 4 actes et 5 tableaux par R. des Bégards.

Une revue au mois de Mars, en plein carême, n'est-ce pas un peu tard ? Il est évident qu'au point de vue de l'actualité il y a du vrai dans cette question, mais comme dit le proverbe : il n'est jamais trop tard... vous savez le reste.

Beaucoup discutée par le public, lequel, à force d'entendre et de voir de belles et bonnes choses, devient excessivement difficile. Tant mieux pour lui, me direz-vous ! C'est vrai, mais l'illusion, qu'en faites-vous ? Soyons donc un peu gobeur, et ne cherchons point, dans le cas qui nous occupe, ni didactique ni philosophie.

Pour nous, la revue de 1884 nous a fort amusé. La pièce a certainement de ci de là quelques longueurs ! mais, que diable, où est l'œuvre parfaite ?

A côté de cela, que de choses charmantes ! Les deux premiers actes ne sont-ils pas parfaitement réussis. Tous les couplets, les rondos que chante M<sup>me</sup> Toudouze, sont écrits de main de maître et troussés de façon fort spirituelle ; tels les rondos de la revue de Liège et les couplets de l'annexion, que M<sup>re</sup> Toudouze détaille avec un entrain tout exceptionnels.

Le rondo wallon de Nanol, revenant de la manifestation du 7 Septembre, sa grosse caisse défoncée, est véritablement un petit chef-d'œuvre.

Les couplets réponses au fameux questionnaire électoral, sont autant de petites perles. D'aucuns ont trouvé qu'il y en avait trop ! Ceci ne vous aurait pas semblé long, ami Public, s'ils eussent été tous dits d'aussi agréable façon que ceux débités par M<sup>re</sup> Veuillet.

Il en est de même au dernier acte, duquel l'auteur devrait retrancher la moitié des couplets, en condensant cette moitié en un chœur final auquel prendrait part tous les interprètes. Ceci est notre humble avis, arrivant évidemment trop tard.

Pour terminer, nous dirons qu'à notre idée, les Revues sont un genre complètement démodé ; que maître Public, comme nous en parlions tout-à-l'heure, devient trop connaisseur des ficelles du théâtre et ne cherche plus dans une œuvre les belles et bonnes qualités, mais bien les défauts, ou plutôt les choses qui ne l'empoignent pas. N'en déplaise à ces sceptiques, les qualités fourmillent dans l'œuvre de R. des Bégards, pseudonyme d'un de nos confrères fort compétent en matière théâtrale, et qui est loin d'en être à son coup d'essai.

L'interprétation est assez satisfaisante. Nous adressons surtout nos plus vifs éloges à M<sup>me</sup> Toudouze, laquelle a soutenu en artiste consommée la charge d'un rôle écrasant ; M. Valot, un maître, et un gendarme très réussis. Enfin M. Thijs qui s'est acquitté de sa tâche de façon à se faire applaudir, bissé et même trissé dans certains passages.

Les étonnements et les ahurissements de M. Pichet sont très amusants, mais la mémoire lui joue souvent de mauvais tours.

M<sup>re</sup> Veuillet est fort gentille, les éléments wallons ont bien marché, et M<sup>ms</sup> les choristes ont fait des efforts, souvent vains par exemple ; enfin la mise en scène et les décors sont très réussis.

Une troupe de passage est venue donner quelques représentations de *Clara Soleil* de Gondinet et C<sup>ie</sup>. *Clara Soleil*, n'est pas une

pièce, mais une suite de situations très amusantes et très spirituellement présentées. Le dialogue est écrit dans un style très élégant, et se débite très allègrement.

Troupe et exécution très ordinaires, nous ne tirerons de pair que M. Laclaindière, un colonel très semillant et fort amusant, il a su se faire rappeler, et M<sup>me</sup> Guetti une Clara Soleil très distinguée tant au point de vue de la tenue que de la diction, mais un peu froide. Le reste .... EGO.

### Théâtre Royal de Liège.

Bur. à 6 1/2 h. Rid. à 7 h.  
DIMANCHE 29 MARS 1885

**MIGNON**

Opéra-comique en 3 actes et 4 tableaux  
**UNE PANTHÈRE DE JAVA**  
comédie en 1 acte.

Mercredi 1<sup>er</sup> Avril grande représentation de  
M. COQUELIN, Aîné — On jouera  
**LE LÉGATAIRE UNIVERSEL**  
Comédie en 5 actes, de Regnard.

### Théâtre du Pavillon de Flore

Bur. 5 3/4 h. Rid. 6 1/2 h.  
DIMANCHE 29 MARS 1885.

Le plus grand succès du jour,

**Boccace**

opérette en 3 actes.  
On commencera par  
**115, RUE PIGALLE**  
Comédie en 3 actes.

LUNDI 30 MARS 1885.

**Le Cœur et la Main**  
opérette en 3 actes.  
On commencera par  
**115, RUE PIGALLE**

Mardi 17 représentation extraordinaire au bénéfice de M. Aubert.

### Théâtre du Gymnase.

Dimanche et Lundi 29 et 30 Mars 1885.  
Représentations du célèbre magnétiseur

**DONATO**

Pour le prix des places, voir les affiches.

### Livre d'Adresses DE BRUYNE.

Directeurs-Propriétaires : DE BRUYNE & DEBRUS.

Les personnes qui auraient des rectifications à faire à l'édition courante du Livre d'adresses de Liège, 1884-85, sont priées de les faire connaître au plus tôt à M. DE BRUYNE, rue du Calvaire, 57, (St-Laurent), ou à MM. G. et H. DEBRUS, agence de renseignements commerciaux, rue de l'Université, 29.

### Guides Nolig.

Nous apprenons que la librairie B. CRAHAY, rue de l'Université, va lancer, très prochainement un *Indicateur général des Adresses de la ville de Liège*. Ce volume format in-12, comprendra plusieurs centaines de pages et ne coûtera que 75 centimes ; c'est grâce à un tirage très élevé que l'éditeur peut donner un tel volume pour ce prix. Les personnes qui voudraient profiter de cette occasion exceptionnelle, pour faire une large publicité, sont priées de s'adresser sans retard à l'Éditeur M. B. Crahay. La page coûte 10 frs ; la demi, 6 frs ; le quart, 4 frs ; et une mention spéciale en caractères noirs, 2 frs. par ligne.

Il est bien entendu que toutes les adresses seront insérées gratuitement.

Le volume en question est intitulé *Guide Nolig dans la ville de Liège, Indicateur général des Adresses 1885*. 75 centimes le volume.

Cet ouvrage ne sera pas un simple indicateur d'adresses. Il donnera des renseignements précis sur les curiosités, les promenades, les plaisirs, etc., de la ville de Liège.

Librairie A.-N. LEBÈGUE et C<sup>ie</sup>,  
46, rue de la Madeleine, Bruxelles.

ÉDITION ARTISTIQUE ET POPULAIRE  
**SOUSSIONNATIONALE**  
AUX ŒUVRES ILLUSTRÉES

**HENRI CONSCIENCE**

traduction française, en format in-8<sup>o</sup>  
à deux colonnes  
en 100 séries de 40 pages avec cinq gravures chacune

au prix de 50 CENTIMES la série

Il paraît une série par semaine depuis le 1<sup>er</sup> Novembre.

On souscrit chez les Éditeurs à Bruxelles, 46, rue de la Madeleine et chez les principaux Libraires.

Liège. — Imp et Lith mécan. de J. Daxhelet

# BABIIOLES



— Comment Ziane, le roi t'a laissé revenir à Liège.  
 — Mais oui!  
 — Je croyais que sa majesté t'aurait offert une chaire de professeur d'alignement dans une Université du Congo.



Le retour du printemps.  
 C'est le vrai moment et d'aller au bois cueillir la violette, quoi!!



— Bernaert: « Eh bien, Monseigneur, à quand enfin l'arrivée du nonce!  
 — L'archevêque de Malines: « Patience, mon fils, voici bientôt Pâques...  
 — Dieu Et puis la Trinité, n'est-ce pas, décidément je crois que le pape se fiche de nous!  
 — L'archevêque partit: « Et moi j'en suis sûr! »



« Si pour obliger les journaux à parler de moi, je postulais une place de Ministre des Travaux publics au Congo! »



« Ainsi, Hanssens, vous n'êtes pas partisan des conseils de prud'hommes! »  
 « Que voulez vous! je suis un vrai démocrate, moi! »



Garçon! de la tête de veau pour deux.



Avant de manger, mettons nous à notre aise.



Suprisme!! où sont donc passés les vieux colosses qui m'ont demandé de la tête de veau tout à l'heure!!!

— L'habit ne fait pas le moine. —